

CLAIRE SAVOIE À vol d'oiseau

(*Tables paysages*, du 30 novembre au 24 décembre, à la Galerie J.Yahouda Meir, Place du Parc, infos : 845-3974)

Un grand espace. Cinq tables retraçant des îlots de verdure mangés par la mer. Six hommes transportent une barque remplie d'eau et des mains surgissent de terre, appelant au secours. Claire Savoie a une respiration bien à elle. C'est en 1987 que cette jeune artiste s'est fait connaître par des architectures imaginaires dressées sur des pilotis, boîtes blanches qui s'ouvraient sur des personnages endormis.

«À travailler dans des petites boîtes, moi-même j'ai commencé à me sentir enfermée. J'ai eu envie de transporter cette intimité sur un autre plan, dans une nature à vol d'oiseau.» Elle me parle de son enfance à Richmond, des récitals de piano-jazz, de sa fascination pour le théâtre, de son stage en scénographie

PIERRE ZABBAL

avec Svoboda, à Banff. Je la sens transportée par le théâtre contemporain. Dans son loft aux multiples racoins, l'obscurité s'installe; le vent glacial fait voler les pages d'un calendrier. Les yeux verts s'illuminent: «Mes représentations sont lyriques. Je veux faire des associations poétiques avec le son: entendre des applaudissements comme des vagues, comme l'eau des ruisseaux quand on croit y entendre des rires, ou son propre nom. Je veux jouer avec cette illusion, apporter un questionnement qui mette en doute ce que l'on voit.»

«L'eau, c'est l'espoir, et c'est peut-être aussi l'illusion. Les actions des personnages se passent comme dans un rêve. L'homme lutte pour sa survie, mais on dirait qu'il ne sait pas comment atteindre l'espoir, qui, finalement, reste inaccessible.»

Je la sens un peu mal à l'aise pour nommer ce qu'elle ressent de façon intuitive. Elle enchaîne avec ses autres coups de coeur: le cinéaste Tarkovski et son film *Stalker* où dans la chambre de l'espoir, les personnages dormaient sur des îlots de terre. L'oeuvre naissante de Claire Savoie réfléchit sur la fragilité des êtres, sur l'absurdité de leurs actes; elle est imprégnée de souvenirs, de murmures, de chuchotements.

Claire Gravel

